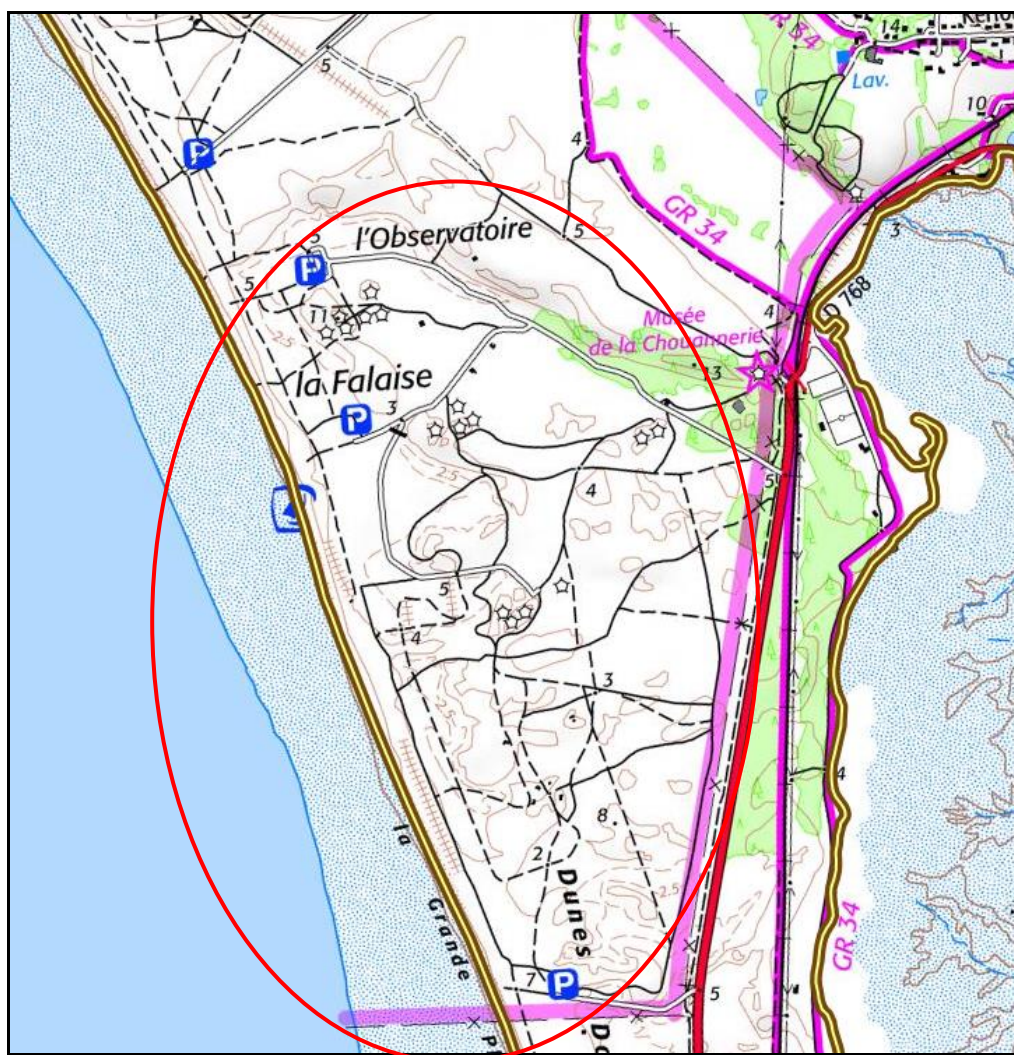




POINT REMARQUABLE

SECTION de LIGNE : 56168.02S NOM : Batterie du Bého

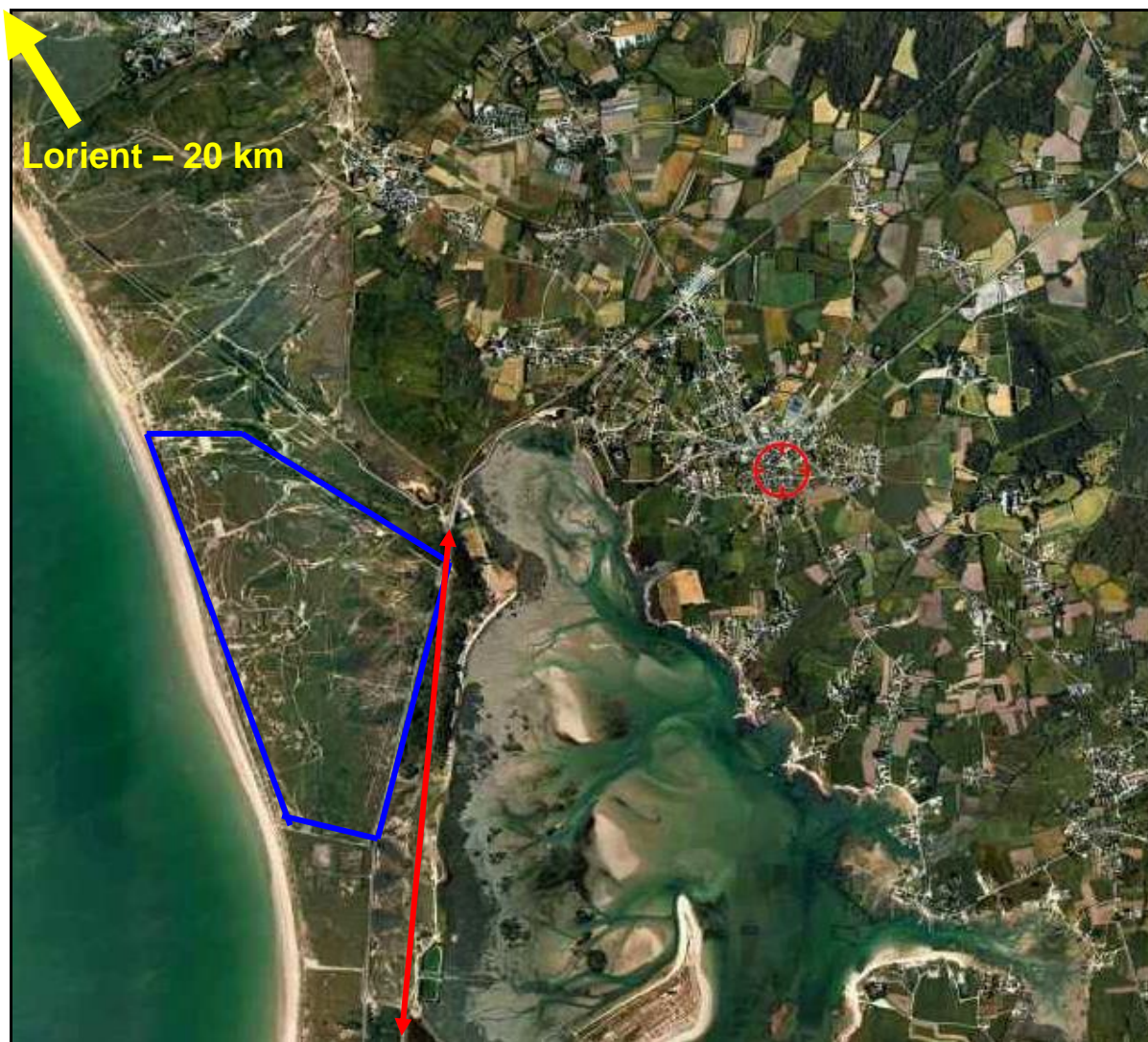
COMMUNE Plouharnel (56)



COMMENTAIRES :

En 1940, juste après l'armistice, les Allemands occupent la moitié nord de la France et décident de réaliser une base sous-marine à Lorient et, pour protéger les approches maritimes de cette base, de construire une grosse batterie d'artillerie côtière au Bého, sur la commune de Plouharnel, à l'entrée de la presqu'île de Quiberon.

L'installation de la batterie prendra deux ans, de 1941 à 1943. Elle se présente comme un vaste espace sécurisé par de multiples armes de défense terrestre et antiaérienne, sur lequel vivront 700 hommes et dans lequel, en raison de sa proximité avec la ligne ferroviaire de Quiberon, il sera facile de construire quatre emplacements pour recevoir des canons d'Artillerie Lourde sur Voie Ferrée (ALVF), notamment des pièces de 340 mm prises aux Français en 1940, montés pivots et capables ainsi de tirer tous azimuts. Dans la réalité, malgré les quatre positions de tir prévues, il n'y aura que 3 canons en batterie, servis par 310 hommes dirigés par un poste de conduite de tir avec des éléments de commandement, de télémétrie et d'observation.

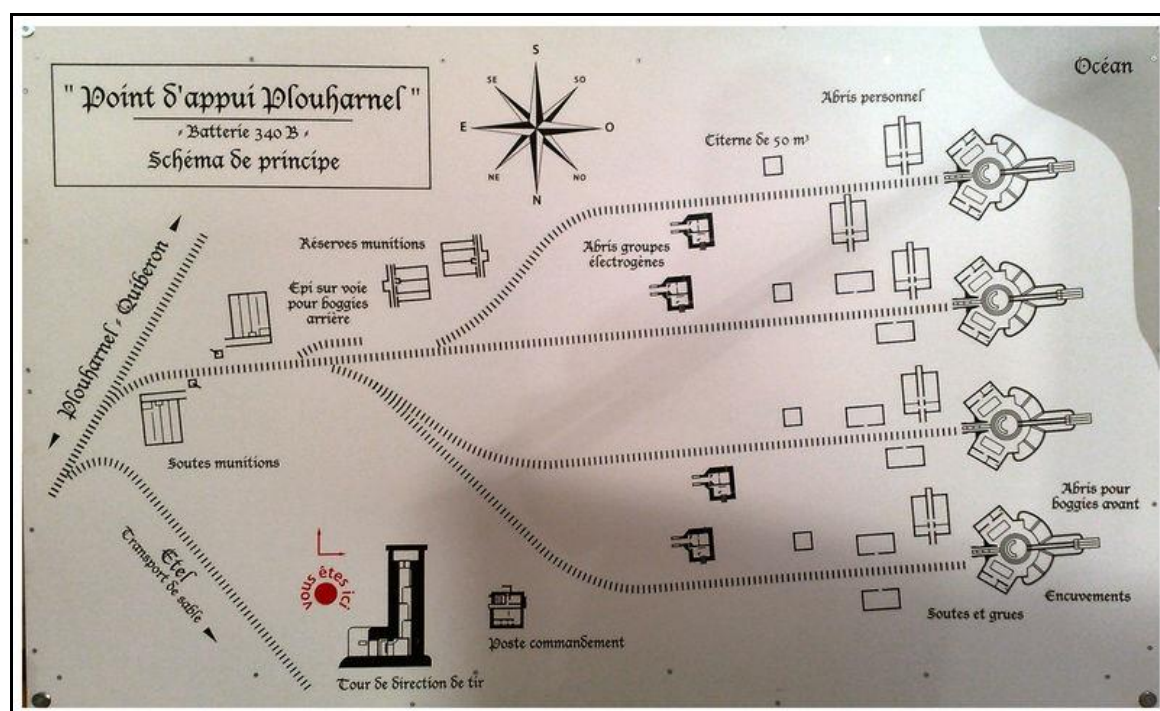


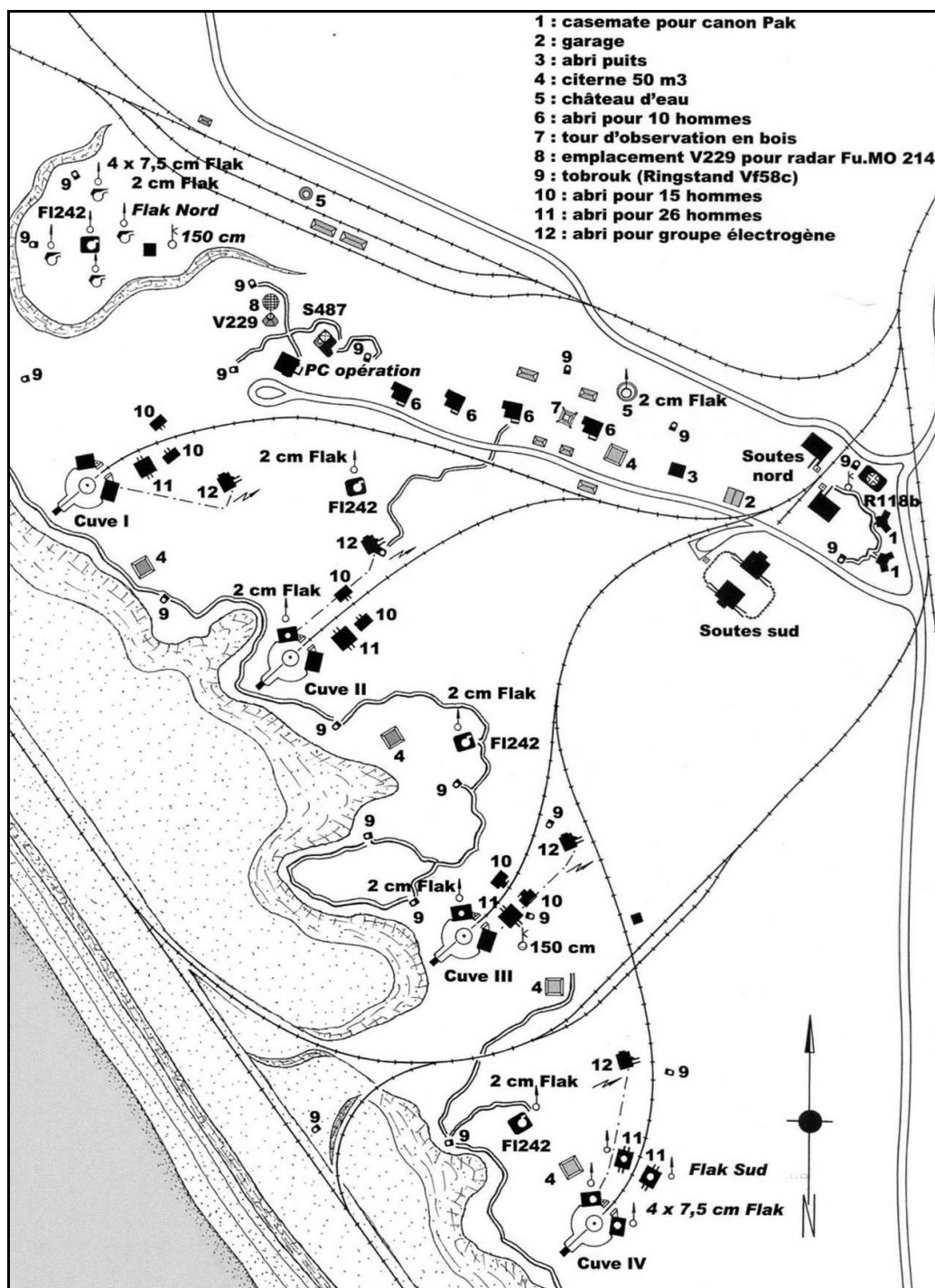
Ci-dessus et ci-dessous, emplacement et plan de la batterie du Bégó, près de Plouharnel

Cercle rouge : village de Plouharnel.

En bleu : périmètre de la batterie.

Double flèche rouge : ligne ferroviaire de Quiberon.





Plan détaillé de la batterie du Bégo

Les trois canons d'ALVF français qui seront en définitive installés au Bégo sont trois pièces de 340 mm, modèle 1912, qui ne sont pas montées sur leur affût d'origine mais sur un affût mixte qui était surtout employé pour les obusiers de 400 mm pendant la première guerre mondiale. Leur poids total était de 164 tonnes et ils pouvaient envoyer un obus de 432 kg à 44 km à une vitesse initiale de 867 m/s.



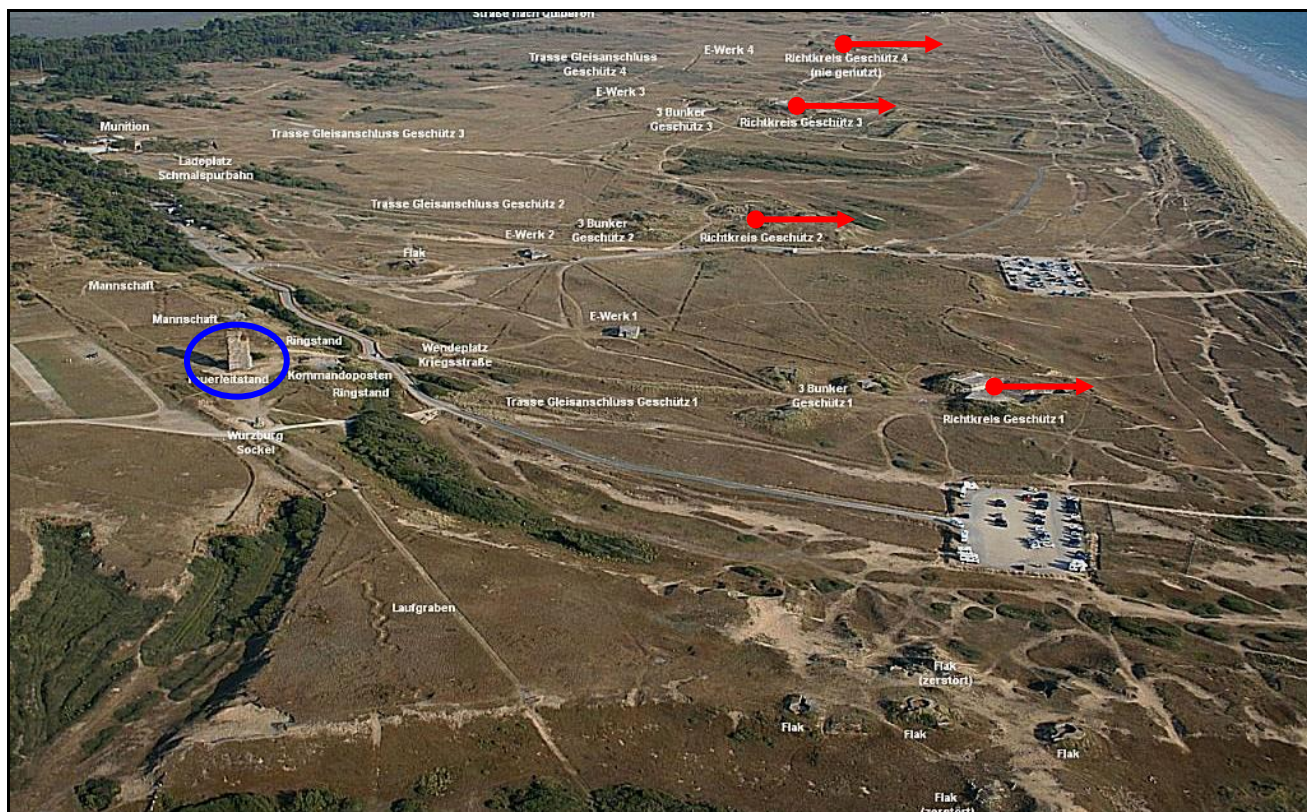
L'avantage de l'affût mixte utilisé est qu'il pouvait être ferroviaire, ou déposé au sol, ou monté sur un pivot tournant comme ce sera le cas au Bégo.



Ci-dessus et ci-dessous, affût mixte en version ferroviaire et déposé au sol



L'un des canons en cours d'installation au Bégo



Vue aérienne actuelle des lieux donnant une idée de l'étendue de la batterie

Cercle bleu : tour du poste de conduite de tir.

Flèches rouges : positions de tir (dont 3 équipées).

Bien entendu, les Alliés ne pourront laisser se développer une telle installation et la batterie du Bégou sera sévèrement bombardée à plusieurs reprises. En outre, vers la fin de la guerre, elle sera mêlée aux très durs combats de la poche de Lorient à la fin de la guerre. Malgré ce, les bunkers et positions de tir témoignent encore de l'importance des installations.



Ci-dessus et ci-après, les canons avant les combats

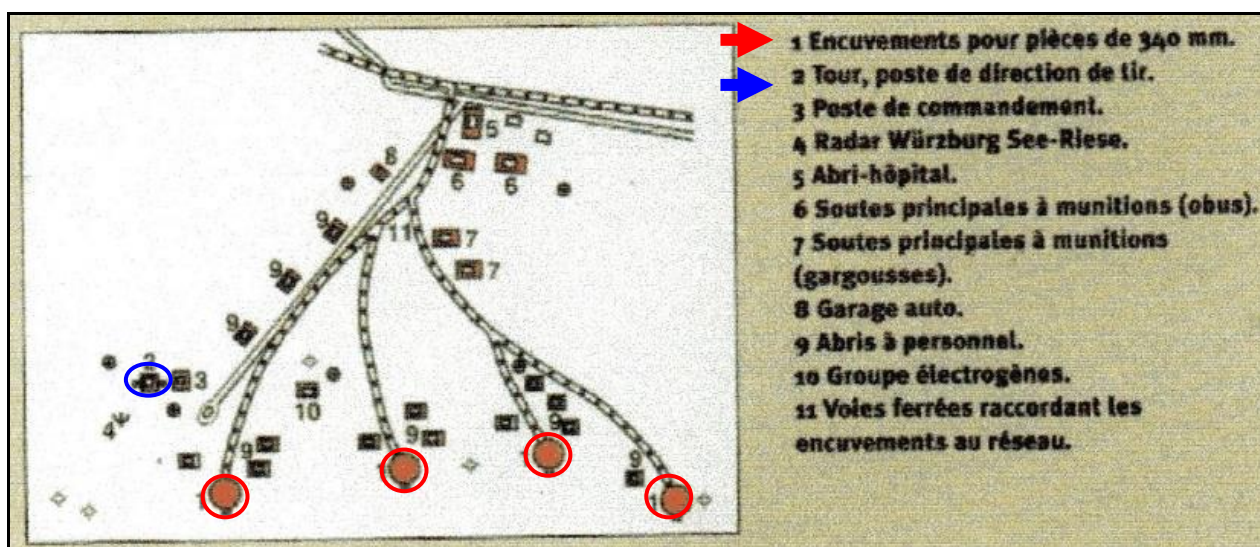


Puis après les combats



Le site est aujourd'hui en accès libre, mais des visites commentées sont régulièrement organisées à la période touristique.

ICONOGRAPHIE :



Ci-dessus et ci-contre, à la libération et aujourd'hui, le poste de commandement et conduite de tir de la batterie du Bégou

La présence de cette haute tour sur un site qui devrait passer inaperçu aux yeux de l'ennemi, peut sembler paradoxale. En fait, elle est dictée par la nécessité de voir loin pour effectuer les mesures de distances de tir, donc d'être en hauteur.



Ci-dessus et ci-dessous, deux vues aériennes d'emplacements de tir avec leurs soutes à munitions



Ci-dessus et ci-après, gros plans sur une position de tir
Notez, sur ces deux photos, la tour du poste de conduite de tir à l'arrière plan
Et sur la photo ci-dessus, au premier plan, le garage de camouflage du canon





Fond de cuve avec l'emplacement du pivot



Bunker à munitions avec emplacement de canon antiaérien sur le toit



Un résumé complet avec le poste de conduite de tir, la cuve de tir, le bunker à munitions à gauche, et le garage pour le canon au premier plan



Ci-dessus et ci-après, lors des sévères combats pour la prise de la poche de Lorient, un coup au but fera sauter l'une des soutes à munitions de la cuve n° 2



Ci-dessus et ci-dessous, abri annexe





Soute à munitions souterraine
Notez les rails destinés à des wagnnets pour faciliter les manutentions

Si cette fiche comporte des erreurs ou des oublis, merci de nous le signaler.

★ ★ ★